



PAVEL ERET

ASSOCIATION DES AMIS DU COMPOSITEUR ELEUTHÈRE LOVREGGIO
A.D.A.C.E.L.

Retour sur le
Festival du Printemps de Prague 2005
Comment Pavel Eret découvre
Eleuthère Lovreglio
Extrait d'un interview pour la revue
Magazine Hudebni Rozhledy

Intervieweur : Pour le Printemps de Prague 2005 vous préparez une nouveauté non traditionnelle. Où avez-vous trouvé l'inspiration ?

P.E. : ...Pour le Printemps de Prague J'ai essayé de trouver quelque chose d'intéressant dans « les champs non labourés », comme on dit, et j'ai pensé à une combinaison du son de violon et des harmonies des cuivres...

...J'ai décidé de découvrir quelque chose que personne n'a encore jamais entendu ici. Je me suis mis à chercher sur Internet dans les biographies des compositeurs et je me suis adressé à quelques uns. Plusieurs parmi eux m'ont proposé leurs œuvres mais ils me mettaient en garde qu'il s'agissait d'œuvres super modernes. J'avais exprimé le vœu que l'œuvre soit accessible à un large spectre d'auditeurs.

Enfin j'ai trouvé l'œuvre Preludio et Andante de l'auteur franco-italien Eleuthère Lovreglio qui a vécu et travaillé à Nice. J'ai rendu visite à sa famille et j'ai rencontré le frère du compositeur (l'auteur même est décédé en 1970) qui a aujourd'hui plus de 90 ans. Il est professeur d'université et spécialiste de la littérature française. Sa famille a mis à ma disposition des manuscrits et d'autres informations. Je me suis adressé à l'Orchestre du Château de Prague et de la Gendarmerie de la République Tchèque pour que nous étudions la pièce ensemble et la présentions en première dans le cadre du festival Printemps de Prague à la Salle de Bedrich Smetana le 24 mai, en même temps que la célèbre Danse de Sabres de Khatchatourian.

Intervieweur : Peut-on dire alors que l'œuvre possède cette audibilité que vous recherchez?

PE : Je dirais que oui... Il s'agit ici d'une oeuvre complètement différente de ce que nous connaissons.

L'œuvre de Lovreglio se distingue par sa synthèse avec des tons post-romantiques et on peut même entendre des éléments baroques; Andante est quasi une fugue ou un fugato. En même temps, l'œuvre possède des attributs modernes avec des influences originales de la musique orientale car l'auteur a séjourné quelque temps en Chine et il s'est laissé inspirer

par le pentatonique qu'on peut retrouver dans son œuvre.

24

20:00

8 pm

Obecní dům

květen, úterý

May, Tuesday

Koncert k 60. výročí založení orchestru

Concert to mark the orchestra's 60th anniversary

HUDBA HRADNÍ STRÁŽE A POLICIE ČR

CASTLE GUARD AND CZECH POLICE BAND

mjr. Václav Blahunek – dirigent conductor

Pavel Eret – housle violin

Bedřich Smetana: pochod národní gardy

March of the National Guard

Zdeněk Lukáš: Musica Boema

Eleuterio Lovreglio: Preludio e Andante

(česká premiéra Czech première)

Aram Chačaturjan: Šavlový tanec

Aram Khachaturian: Sabre Dance

Josef Suk: V nový život Towards a New Life

Karel Husa: Hudba pro Prahu 1968 Music for Prague 1968

**60th International Music Festival
Prague Spring 2005
May12-june4**

Au Musée Mozart

MUZEUM

W. A. MOZARTA



Stálá expozice
~
Permanent
exhibit

Koncerty
~
Concerts



BERTRAMKA

April
2 0 0 5

En lisière de Prague, jadis entourée de vignobles, cette ravissante demeure accueillait souvent Mozart à la saison d'été.

Il venait s'y reposer et y travailler ; ainsi y composa t-il son Prélude du Don Giovanni. Il vivait là entouré d'une aura de musique et d'amitié créée par ses amis de prédilection, le couple Dusek, remarquables musiciens de l'époque.

Ce fut un réel honneur pour Eleuthère Lovreglio que le 13 Avril dernier son Prélude et Andante y soit interprété par Pavel Eret et le pianiste Adam Skoumal.

Viva Vivaldi Vivaldiana

MUSIQUE

« Quatre saisons » d'un soir d'hiver

Il faisait plus chaud, jeudi, dans les "Quatre saisons" de Vivaldi que dans l'hiver niçois. On eut raison de venir se réchauffer en l'église anglicane au soleil des harmonies vivaldiennes. L'interprétation qu'on entendit des "Quatre saisons" par le violoniste tchèque **Pavel Eret** fut de premier ordre. L'accompagnement qu'en fit l'orchestre des Alpes de la Mer sous la direction de **Giuseppe Dellavalle** (avec **Agnès Pyka**, violon-solo) nous séduisit. Ce soir-là fut réveillée d'un sommeil de plus d'un demi-

siècle la partition "Vivaldiana" du compositeur niçois Eleuthère Lovreglio - œuvre agréable qui enveloppe d'harmonies modernes le souvenir de Vivaldi. L'altiste **Pascal Sautier** fit valoir son bon talent dans un concerto de Telemann, tandis que la cantatrice italienne **Oliveira Mercurio** chanta avec une musicalité notoire l'"Ave Maria" d'"Otello" de Verdi et l'"Adeste fideles". Il n'en fallut pas plus pour envelopper ce concert d'une ambiance de Noël.

ANDRÉ PEYREGNE

BAROQUE EN OGIVE :

D' Antonio Vivaldi à Eleuthère LOVREGLIO

Ceux qui ont eu la chance d'assister au concert donné le 22 décembre 2005 en soirée à l'Eglise Anglicane de Nice se souviendront de ce splendide moment musical. L'association "ARS ANTONINA", avec le concours de l'A.D.A.C.E.L., de l'"Ensemble Orchestral des Alpes de la Mer" et de son directeur Henri ALBERT, a permis aux mélomanes de tous horizons d'apprécier l'excellent programme baroque et sacré exécuté brillamment par des solistes et musiciens aux talents confirmés.

Le concert débuta avec un hommage à Eleuthère LOVREGLIO (1900-1972), avec sa "Vivaldiana", Concerto Grosso donné en première mondiale à cette occasion. La partition, riche et raffinée, a montré une fois de plus combien Eleuthère LOVREGLIO se classe parmi les compositeurs de premier ordre par inspiration, métier d'écriture, élégance dans le traitement de l'harmonie et originalité.

La génialité laisse toujours perplexe le profane et l'esthète consciencieux, car elle porte en elle une évidence cachée, avant-gardiste. Comme l'énigme du Sphinx elle déroute, elle égare les âmes rationnelles, intellectuelles, emportant les schémas, les formes, les encyclopédies et les règles pour ne retenir que l'essence intemporelle qui palpite au-delà du paysage historique et stylistique. Comment ne pas ressentir, au-delà de l'apparente staticité du premier mouvement de la "Vivaldiana", la présence lunaire et brumeuse de la lagune vénitienne un matin pâle de février, cette lumière émeraude et grise où le ciel épouse l'eau, ce déjà-vu mythique magnifiquement modernisé par E.LOVREGLIO qui conserve total le mystère de son charme. Son art est de conférer profondeur et éclectisme à ses oeuvres sans jamais abandonner la sensibilité pour l'intellectualisation de l'effet sonore. Ce qui transparait toujours, c'est son "vibrato" italien, méditerranéen sur le monde et la nature de la vie.

Les deux autres mouvements de la "Vivaldiana" exaltent "ce brio qui sait se faire attendre" chez l'auteur, contrairement à l'évidence facile d'une parodie baroque. Les volutes baroques d'un Vivaldi classique et sa vivacité scintillante (comme nous pouvons l'écouter dans "Les quatre saisons") sont reprises en version mi-cubiste, mi-impressionniste.

La réalité acoustique se décompose et le tissu musical se dissout avec habileté en pointillés savamment dilatés. Il s'y ajoute une dimension d'éternité cosmique où l'infini se décline.

E: LOVREGLIO, comme Wagner dans ses ouvertures, construit un univers musical empreint d'une staticité onirique intemporelle. Cette suspension intemporelle wagnérienne se mêle à un impressionnisme « debussyste » qui nous rappelle l'appartenance stylistique d'E: LOVREGLIO à la grande tradition musicale de la première moitié du XXe siècle. La superposition diachronique de deux traditions d'écriture forme néanmoins un tramé surprenant dans lequel se distinguent et se répondent deux esthétiques apparemment inconciliables...

Le programme du concert, finement choisi, fut une promenade musicale de Haendel à Vivaldi, de Telemann à Verdi. La cantatrice Oliveira MERCURIO nous offre un très beau moment par le choix du répertoire. Comment ne pas admirer la suavité de l'air de "Serse"«: Ombra mai "fu" ou la pureté de l'invocation "Domine Deus" du "Gloria" de Vivaldi. Soulignons tout le plaisir que nous avons eu à entendre résonner ces pages dans une acoustique contenue et équilibrée comme celle de l'Eglise Anglicane. Oliveira MERCURIO possède un bon appui, une bonne homogénéité dans la projection, un passage sûr et des aigus vibrants. Dans son interprétation, les ciselures vocales du répertoire baroque, héritage des castrats, et la diction sont néanmoins éliminées au profit de la densité sonore qui caractérise cette voix puissante et chaude. Il faut préciser pour les puristes que, derrière une apparence mélodieuse et divertissante, la musique vocale baroque et sacrée demande un très grande technique, une extrême clarté de son, unie à une spiritualité interprétative que notre époque esthétique tend à considérer, hélas, comme désuète dans le monde lyrique.

Pascal SAUNIER a su soutenir avec élégance le fondu homogène de la ligne musicale avec le tramé harmonique du morceau. Cet interprète fin et sensible possède un calme et une intériorité qui redonne à Téléman ses vraies lettres de noblesse. La musique de Téléman est très sereine et la difficulté est de lui rendre son charme discret. Chez Téléman, la partie de soliste est plus amalgamée, moins détachée que chez Vivaldi, ce qui reflète bien la différence entre l'esprit allemand et italien dans sa notion de protagonisme.

Programmer "Les Quatre Saisons" de Vivaldi "on live" constitue un véritable tour de force pour un violoniste soliste. Pavel ERET nous l'offre comme une coupe de champagne sur un plateau d'argent! Son interprétation, son style éclectique et raffiné, nous proposent un Vivaldi vivant, varié, où la luminosité

mélodique rehaussée d'une élégance noble s'allie à une certaine expressivité slave. La vivacité et la prestance de Pavel ERET soutiennent son doigté très précis, son sens du rythme, son extrême respect de la partition, sa très bonne tenue d'archet. Légèreté, virtuosité, luminosité mélodique, concentration sont les qualités majeures de cet excellent soliste, qui sait exalter le baroque sans jamais oublier de mettre en relief le bon ton qui caractérise aussi cette époque noble et galante.

La tradition musicale tchèque, dont Pavel ERET est le digne héritier, nous transporte dans une dimension faite de rigueur, d'élégance et de grande culture musicale. Prague n'est-elle pas une capitale de la musique depuis des siècles? (Mozart lui-même y a longuement séjourné, et y a dirigé notamment la création de "Don Juan"). Pavel ERET est un soliste de niveau international qui se produit en Europe, aux U.S.A. et au Japon. Souhaitons vivement avoir le plaisir et l'honneur de le voir se produire à nouveau en concert très prochainement à Nice.

La jeune et brillante violoniste Agnès PYKA, au titre de premier violon, déjà connue en France comme à l'étranger pour la pureté de son jeu, soutint magistralement aux côtés de Pavel Eret l'exécution de ce programme riche d'émotion et du talent de l'ensemble des interprètes.

Le Maestro Giuseppe DELLAVALLE a su conduire l'Orchestre des Alpes de la Mer avec rectitude et précision, sans pour autant négliger de rester à l'écoute et de soutenir l'expressivité de ses interprètes musiciens. (Il faut rappeler que les orchestres à cordes dans ce répertoire sont souvent dirigés par le premier violon lui-même). Cette tolérance et cette ouverture d'esprit -le chef d'orchestre se faisant ainsi "l'ambassadeur complice" de l'orchestre- a permis aux morceaux de s'épancher dans l'espace avec une ferveur spontanée et extrêmement homogène, et a donné ainsi au public une impression d'assurance, de vigueur et de clarté.

Un hymne à la Musique, à la Nature, à la Dévotion, à l'Espérance, à la Nativité.

Louisiane PHILIP

La Vivaldiana vue par Pavel Eret

« La Vivaldiana d'Eleuthère Lovreglio est une très belle et personnelle façon d'exprimer son admiration pour le compositeur Antonio Vivaldi. Il s'agit d'un concerto grosso dans lequel quatre instruments à cordes solos s'opposent à l'orchestre. C'est la forme d'où naquit le concerto pendant la période Baroque.

La forme de la composition reste celle d'Antonio Vivaldi, tandis que la mélodie et l'harmonie sont davantage contemporaines avec l'apport teinté de l'esprit français bohémien et non conventionnel.

Tous les instruments et les parties musicales semblent indépendants, presque plus que dans la musique de Vivaldi, ce qui rend l'action prenante pour l'auditoire tout autant que pour les exécutants. »

Pavel Eret



Pavel ERET, né en 1967 à Brno, en République Tchèque, fit des études au Conservatoire et à l'Académie de musique de Prague. Il poursuivit sa formation musicale en Autriche sous la tutelle de professeurs de renom, à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Vienne.

Il participa à de nombreuses compétitions et concerts dans son pays et à l'étranger, Allemagne, Belgique, Angleterre, Suisse, USA, Japon et France ; Il accumula le prix, succès, critiques des plus louangeuses telle celle contenue dans l'article le concernant dans le Pilsen Review « Pavel Eret Has Glowed » du 31 mai 2004 pour dépeindre la virtuosité flamboyante de l'artiste.